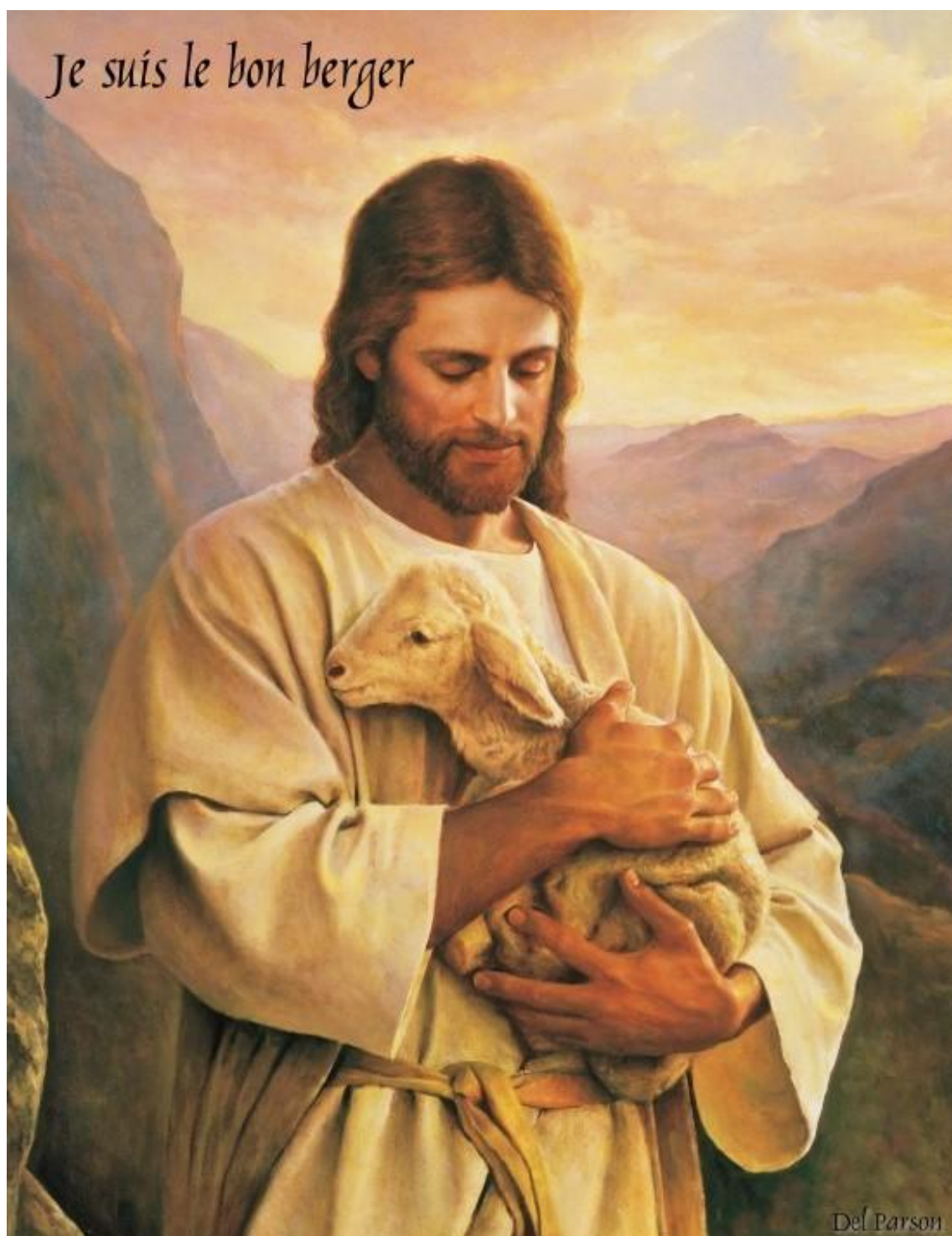


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



MERCI D'ÊTRE CETTE BOUGIE



*Seigneur, merci d'être comme cette bougie
D'être la flamme qui nous éclaire, nous réchauffe
Et qui transforme nos visages sous ta lumière douce.
Merci car tu ne nous éblouis pas,
Tu ne t'imposes pas,
Seigneur aide moi à garder cette flamme allumée.
Tu es vraiment la lumière de notre vie Seigneur,
Tu dissipes les ténèbres et nous fais découvrir un jour nouveau.
Dans la clarté de ta lumière, nous pouvons poser des gestes de fraternité
Et devenir à ta suite des porteurs d'espérance et d'amour dans le monde.
Mon Dieu c'est toi ma lumière si précieuse
Au milieu de tant d'obscurité :
Que serais-je sans elle ?
Seigneur apprends-moi à mettre ma vie
Sous ta lumière ;
Apprends-moi à la partager selon les urgences du moment
En pain, en amitié, en espérance...
Comme des lampes tempêtes qui font naître le jour.
Seigneur, est ce toi qui me fais signe dans la brume ?
Est ce toi que j'ai du mal à distinguer ?
Seigneur dans mes doutes, donne-moi de te voir,
De distinguer... afin qu'en ton nom et qu'à travers toi,
Je puisse œuvrer avec amour.*

Posté par pastjeunedk sur le site de PRIERES ET MEDITATIONS



ALLUMER UNE BOUGIE

Le vieux prince Ping, seigneur de la guerre au temps des Royaumes combattants, dit un jour au vieillard aveugle qui officiait à sa cour comme maître de musique :
 J'aurais beaucoup aimé lire les paroles des anciens sages mais les affaires de l'Etat et les champs de bataille m'en ont empêché. Aujourd'hui, à soixante-dix ans passés, n'est-ce pas trop tard pour commencer ?

- Quand il fait nuit, répondit le musicien, j'allume une bougie.

Le prince s'étonna de cette réponse dans la bouche d'un aveugle. Il s'emporta :

- Je vous ouvre mon cœur et vous me répondez par une plaisanterie !

Impassible, le maître de musique reprit

- Quand on peut étudier dans sa jeunesse, c'est le soleil de midi. A l'âge mûr, la lumière du crépuscule. Et dans la vieillesse, comme disent les anciens sages, mieux vaut allumer une bougie que maudire l'obscurité !

Contes des sages taoïstes, Pascal Fauliot, Seuil (p. 117-118).

COMPRENDRE ou NE PAS COMPRENDRE

ou Rubrique de l'Actualité

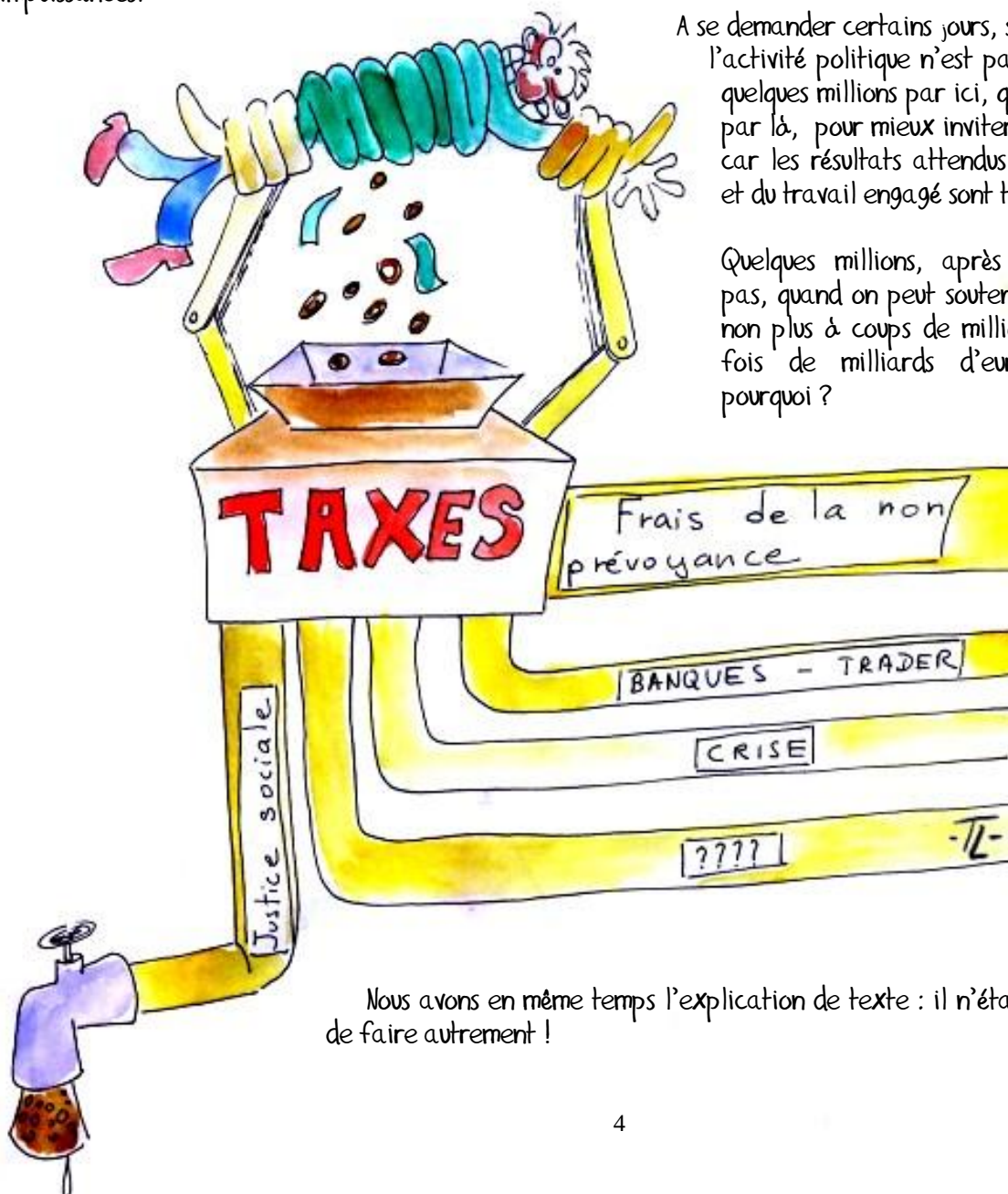
Des travaux qui tardent. Une digue rafistolée et la nature qui s'en mêle. Plus de 50 morts et d'inévitables regrets. Quelques millions d'euros d'urgence, le premier chèque des assureurs pour permettre d'attendre, et le constat amer : on aurait pu éviter cela !

Une agriculture qui sombre. Des producteurs en faillite ne bouclant plus les fins de mois, leurs exploitations à bout de souffle. Quelques autres millions pour dépanner. Il faut ! On pense à la vague ensevelissant l'Aiguillon sur Mer, plus sournoise et moins spectaculaire, mais au terme le même constat, des gens ruinés et la même question : pouvait-on éviter cela ?

Quelques millions encore pour redémarrer l'activité en panne des chantiers maritimes. La préparation de nouvelles enveloppes pour parer à de nouvelles éventualités, terme pudique pour ne pas dire de nouvelles impuissances.

A se demander certains jours, si l'essentiel de l'activité politique n'est pas de distribuer quelques millions par ici, quelques millions par là, pour mieux inviter à la patience car les résultats attendus des promesses et du travail engagé sont tout proches.

Quelques millions, après tout pourquoi pas, quand on peut soutenir des banques non plus à coups de millions mais cette fois de milliards d'euros. S'étonner pourquoi ?



Nous avons en même temps l'explication de texte : il n'était pas possible de faire autrement !

Chacun aura bien compris que le propos n'engage que moi, que je manque de toute évidence de culture en sciences économiques, et n'ai pas la science des problèmes dans leur ensemble. Traitons tout cela de vulgaire raccourci et d'une traduction un peu caricaturale des faits. Ancré dans mon simplisme je me pose toutefois une dernière question :

l'argent de l'état, c'est le nôtre, le mien, le vôtre,

l'argent des banques, c'est le nôtre, le mien, le vôtre,

c'est finalement mon argent au secours du mien, avec en prime le droit de me taire puisque je n'y connais pas grand-chose. En fait, je n'y comprendrais rien !

Tant pis je montrerais au moins ma différence, car si parmi toutes les options envisageables il y a celle dépassant mes compétences ou mon entendement, il y a aussi l'éventualité qu'on ne m'ait pas tout expliqué ou qu'on me l'ait subtilement caché.

Ainsi les profits somptueux d'intermédiaires avisés, autant avisés que ceux qui les permettent.

Les salaires faramineux forcément justifiés et forcément mérités.

Les parachutes dorés, les jetons de présence, les primes consenties à de bons consentants jusque dans le sport, à condition de gagner évidemment.

Que se passe-t-il quand ils perdent ?

Remboursent-ils sur la prime précédente ! L'histoire ne le dit pas !

La farce est grande pour ne pas perdre la face, mais l'enjeu est de taille. Comment résister ? Un mien ami avait dû le comprendre quand il disait qu'il était plus dur à un riche d'entrer dans le Royaume qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille. Cet ami, je le crains, tend parfois à perdre son nom. De Jésus Christ Sauveur, il serait devenu, Mon Dieu Mon Dieu qu'est-ce que je peux encore sauver !

Récemment s'est tenu à Dijon un salon appelé " *Ecclésia 21* " pour y puiser selon l'expression de Bruno Bouvet, dans " *La Croix* ", de bonnes idées d'Évangélisation. J'en retiens ces mots de Monseigneur Roland Minnerath, évêque du lieu, à l'ouverture de ces journées :

" Évangéliser, c'est être explicite. Il revient à la communauté catholique toute entière de transmettre la foi qui l'anime. "

Évangéliser, c'est être explicite, comprendre. En clair la visibilité de notre foi est engagée. Saint Benoît, saint Bernard, je ne sais plus lequel des deux, mais l'un des deux disait en substance à ses moines :

" ne vous moquez pas de ceux qui dans le monde luttent pour dire leur foi. Ils reçoivent les coups et font l'expérience de leurs limites et de leur pauvreté. Ils sont en première ligne ! " ajoutant qu'ils sont, s'il en faut et s'il en est, les préférés de Dieu.

Évangéliser, c'est être explicite, être solidaire. Une solidarité loin d'être éteinte comme en témoignent tous ces élans de générosité à l'occasion des dernières catastrophes ayant marqué la France et le monde. Solidarité que révèlent encore ces millions de repas distribués chaque jour dans notre pays. Solidarité soutenue par ces longues maraudes de nuit sauvant les plus pauvres du froid et du mépris. Solidarité du sourire et de la main tendue.

Gestes de générosité, gestes de retour à l'essentiel nous sortant de nos réflexes de profit et nos attitudes de consommateurs à tout va. Le temps de Carême nous y invite. L'Union Européenne choisissant de faire de 2010, une année de promotion de la cohésion sociale, nous le rappelle.

Ne craignons pas de vivre ce temps et notre temps et d'y faire le plein d'énergies nouvelles.

Notre temps a besoin de repères. Serais-je l'un d'eux ?

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

En cette journée du 26 janvier 1943 les bombardements n'en finissaient pas. Devant ce déferlement de bombes sur la région et sur Caudan, la mère supérieure du pensionnat, Mère Amandine Joseph, était fort soucieuse : « et si une bombe tombait sur l'école ? ». Cette journée du 26 janvier fut un déclencheur, il n'était plus possible de rester, il fallait partir, mais où ?...

Dès le lendemain, le 27 au matin « on prépara les malles en vitesse, même le linge en lessive fut mis dans les malles... » ; un premier petit groupe se dirigea vers le Finistère (l'endroit n'est pas précisé, d'anciennes élèves pourraient peut-être nous l'indiquer ?... Landerneau ?...) sous la conduite de Sœur Chyprien (originaire de cette ville) et de Mademoiselle Kervéadou ; un deuxième groupe, plus important, se rendit en gare d'Hennebont, des voitures de paysans furent mises à leur disposition car les Allemands se réservaient les cars ; on imagine tout ce monde arrivant en gare... « Les employés s'affolent et ne veulent pas enregistrer les bagages ; qu'à cela ne tienne, nos sœurs s'improvisent « employé de la SNCF », enregistrent les malles et les paquets ; quand le train arrive (avec deux heures de retard, comme il était courant à cette époque) tout était prêt ». Le train était déjà archibondé, et seule la moitié des élèves put prendre place (le reste partit le soir) ; mais le train n'alla pas plus loin qu'Auray ! Et tout ce monde dut passer la nuit dans une chapelle transformée en centre d'accueil.

Les jours qui suivent se ressemblent. Le 29 janvier une bombe tombe près de la mairie, le dépôt de munitions de Lann-Guerbic explose... les sœurs ne regrettent pas le départ des pensionnaires ; les religieuses de La Gacilly leur proposent un refuge, mais les Allemands arrivent et réquisitionnent les lieux ; finalement c'est au Gorvello en Theix, que « 19 élèves, 3 maîtresses et Françoise Lucas, notre servante si dévouée, trouvons asile dans une maison mise à notre disposition par une assistante sociale, nous nous installons de notre mieux » et les cours peuvent se dérouler dans de bonnes conditions à en juger d'après les résultats du brevet qui furent un succès complet ! Il fallait rattraper les cours perdus et les classes continuent jusqu'à la mi-juillet...

En cet été 1943, une colonie de vacances fut organisée pour le « Gorvello » et une quarantaine d'enfants devait partir le 2 août, mais par suite d'un déraillement de train à Hennebont, ils durent faire demi-tour et ne partir que le lendemain avec les moyens du bord pour quand même arriver à minuit...

L'année scolaire 1943-1944 reprend le 18 octobre et l'école n'assure donc que l'externat avec 2 classes dans l'ancien « couvent » et une autre... dans la cuisine du presbytère ! Les bureaux des mairies de Lanester et de Keryado en occupaient déjà une partie et notre recteur, l'abbé Le Bayon, n'avait en tout et pour tout que sa chambre à coucher ; lui aussi fit preuve d'un grand courage durant cette période. Il avait 80 ans, aussi le vicaire général lui proposa un poste d'aumônier à Vannes, mais il ne voulut pas quitter ses paroissiens qu'il assistait de son mieux.



Le danger était permanent, le presbytère menaçait de tomber en ruine en raison des obus ; aussi (cf. les archives paroissiales) « le recteur de Notre-Dame du Pont ne pouvait, humainement parlant, laisser dans un pareil danger un vieillard d'un si grand âge. Il se résigna donc à offrir à l'abbé Le Bayon de veiller sur ses ouailles pendant qu'il se mettrait à l'abri dans sa famille à Auray ». Il finit par accepter et, par décision de Monseigneur Bellec, l'abbé Vincent Jeffredo « recteur de Notre-Dame auxiliatrice du Pont Kerentrech à Lanester a été nommé administrateur de la paroisse de Caudan en novembre 1944 ».

En avril 1944, les Allemands quittent l'école Saint Joseph. L'organisation « Totd » avait fait construire trois baraques dans le bois, ainsi qu'un abri bétonné à l'intérieur du bois ; cet abri d'une centaine de mètres de long et d'une vingtaine de mètres de profondeur pouvait loger des centaines de personnes : « grâce à lui nous serons protégés, à l'arrivée des Américains, des bombardements et de l'incendie du bourg ».

Juin 1944 : les alliés débarquent en Normandie ; les Allemands reviennent camper dans l'école ; « ils remplissent notre cour et les champs de Félix Bouric ; ils vont rester 5 à 6 semaines. Le Commandant fut très bon pour nous, il nous faisait parvenir du pain et des pâtes ; aussi, grâce à cela, nous avons pu soulager plusieurs détresses car il n'y avait plus d'approvisionnement !... la misère était partout »...

Jacques Péncreac'h



Journée Mondiale de Prière

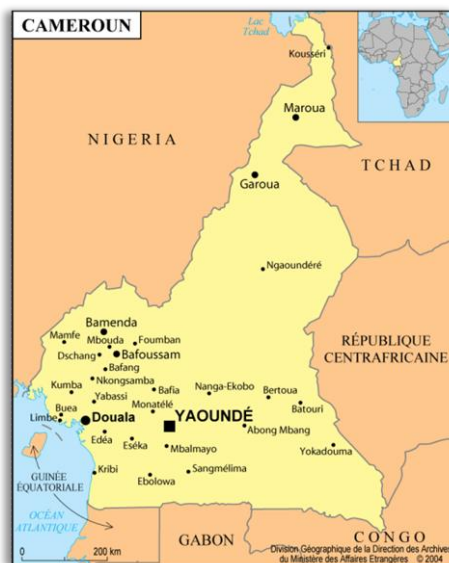
Chaque 1^{er} vendredi du mois de mars la JMP est célébrée dans le monde entier. C'est l'occasion de découvrir un pays et de réunir des femmes et des hommes de confessions différentes dans une célébration commune.

Trois volets caractérisent cette journée :

1. **L'information** au sujet du pays qui donne le texte de la célébration
2. **La prière** à partir de ces textes
3. **L'action de solidarité** pour la promotion des femmes de ce pays

Cette année la célébration a été préparée par les femmes du Cameroun sur le thème : « **Que tout ce qui respire loue le Seigneur** ».

Le Cameroun, république démocratique, est situé au nord de l'équateur. Il est dirigé par le président Biya. Ses 470 440 Km² sont peuplés d'environ 18 millions d'habitants. Le taux de mortalité infantile est de 6,4 %. L'espérance de vie est de 53 ans.



Le pays compte 240 langues liées à 240 ethnies. Les langues officielles sont l'anglais et le Français.

La scolarité est obligatoire de 6 à 11 ans mais ne touche qu'1/3 des enfants en raison de la grande pauvreté des familles. Les garçons désirent des diplômes pour émigrer, tandis que les filles rêvent de partir au bras d'un blanc.

Les chrétiens représentent à peu près la moitié de la population, l'islam et les religions animistes l'autre moitié.

Les missions arrivées au 19^{ème} siècle ont développé une bonne

part des écoles et des hôpitaux. La population souffre notamment du paludisme, de la tuberculose et du sida.

Le Cameroun a signé en 1983 la convention de l'ONU contre la discrimination des femmes. Celles-ci luttent pour la paix, la justice et contre la corruption. Leur place s'accroît dans les différentes professions : police, magistrature, journalisme, médecine. Elles se rencontrent dans les activités de l'Église et se forment pour prendre leur place dans la société.



Ce vendredi 5 mars, c'est dans une ambiance joyeuse et priante que s'est réunie à la crypte une nombreuse assemblée pour célébrer la prière œcuménique. Jean De Dieu, Camerounais de Lanester, nous a présenté son pays. Durant la célébration, à intervalles réguliers, il donnait le rythme avec son tam-tam. Un tout jeune garçon accompagnait les chants avec des maracas. L'assistance a apprécié ce temps de prière. Le message « que tout ce qui respire loue le Seigneur » était bien perçu.

Le montant des offrandes de 238,67 € contribuera en totalité à la réalisation des objectifs proposés par les Camerounaises

L'équipe locale JMP, composée de femmes de l'Église Réformée, Apostolique et Catholique, remercie chaleureusement les donateurs pour leur générosité.



Dans un esprit de convivialité la soirée s'est prolongée par le partage du verre de l'amitié accompagné de spécialités du Cameroun.

Pour l'équipe JMP, Gilberte Morice

PARTAGE

L'équipe de rédaction du Clocher nous a demandé de vous faire partager notre voyage en Inde du Nord, au début février, dont le but principal était de découvrir **Bénarès** (rebaptisée **Varanasi**), ville sainte de l'hindouisme qui se situe entre New Delhi et Calcutta.

Pourquoi Bénarès : parce que c'est là que notre fils, (Père Yann Vagneux des Missions Étrangères de Paris) a posé les bases de sa future mission. Il y vivra définitivement lorsque ses études à Rome seront terminées.

Je ne vous parlerai pas des magnifiques paysages qui nous ont enchantés, encore moins des bûchers de crémation permanents qui nous ont bouleversés, ni des rencontres précieuses que nous avons faites, ni du temps exceptionnel vécu avec notre fils prêtre, mais simplement de la dimension spirituelle et universelle de l'homme que nous avons saisie là-bas et qui nous a marqués profondément.

Pour vous en parler, je vais me raccrocher à la proposition de rencontre Carême 2010 dans notre paroisse :



Petit temple hindou

Qu'est-ce que l'Église ?

A Bénarès où il n'y a que quelques chrétiens, l'Église : c'est la présence discrète - mais ô combien importante - de quatre Petites Sœurs de Jésus (Charles de Foucauld) qui prient et accueillent sans relâche.

Leur petite maison est comme un tabernacle posé au bord du Gange parmi les temples hindous, les temples bouddhiques et la grande mosquée.

Lorsqu'on priait ensemble, on entendait à travers les fenêtres ouvertes sur le fleuve, le son des cloches des temples et on pouvait voir la multitude qui manifestait sa foi.

Arrivé chez elles en cours de journée, on découvrait, à notre grande surprise, des femmes hindoues assises dans la petite chapelle parce que là, disaient-elles, elles étaient bien pour prier leurs dieux.

L'Église, comme il est dit dans le poème extrait du Livret Carême 2010 du diocèse de Vannes, **parle la langue de chaque nationalité, prie et dialogue avec tous sans perdre son identité.**

Tous appelés à la mission !

Je vais maintenant vous transmettre ce que nous avons vu quotidiennement, assis sur les marches des ghats (escaliers qui descendent de la vieille ville vers le Gange) :

Dès six heures du matin, des foules de banarasiens et de pèlerins hindous, hommes, femmes, enfants, commencent leur rituel de



purification dans les eaux froides du Gange puis prient longuement les yeux fixés vers le soleil levant, puis offrent au Gange sacré, lumière et encens, et enfin déposent des offrandes à leurs divinités dans tous ces temples qui jalonnent le bord du fleuve.

Pareillement, chaque soir, au coucher du soleil, dans une pudja (liturgie) magnifique qui embrase le Gange.

De même nous avons également vu la foule des népalais et des tibétains expatriés, venir de bon matin se déchausser devant l'entrée de leurs temples, même sous la pluie, pour vénérer Bouddha avant d'aller à leur travail ou à leurs occupations. Peuple de croyants, qui en costume cravate, qui en sari, qui en vêtement traditionnel bien usagé.



Et si nous prêtions l'oreille, nous entendions à la même heure l'appel à la prière du muezzin.

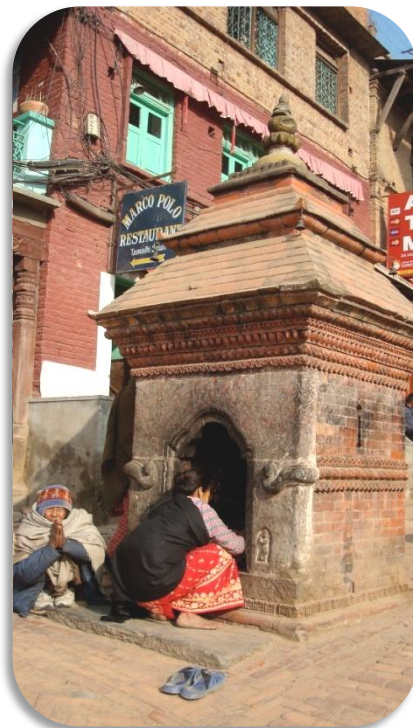
Autant de manifestations qui nous font prendre conscience de la dimension spirituelle de l'homme et de la chance inouïe que nous avons d'être chrétiens, attachés à ce Christ qui est venu il y a deux mille ans nous révéler le Père.

Combien alors devons-nous être tous missionnaires et porter la Bonne Nouvelle au plus près ou au plus loin, à tous ces hommes et ces femmes qui cherchent Dieu inlassablement.

A nous d'ouvrir de nouvelles pistes pour l'Église, qui ensuite seront fréquentées et goudronnées !

Comme il est dit dans un mensuel *La Vie*, « **ne laissons pas hiberner notre vie intérieure** ».

Laurette Vagneux



Petit temple bouddhique





CCFD du Morbihan
Maison du Diocèse
53, rue Mgr Tréhiou
56 000 VANNES
ccfd56@ccfd.asso.fr



Vivons ensemble un carême de solidarité

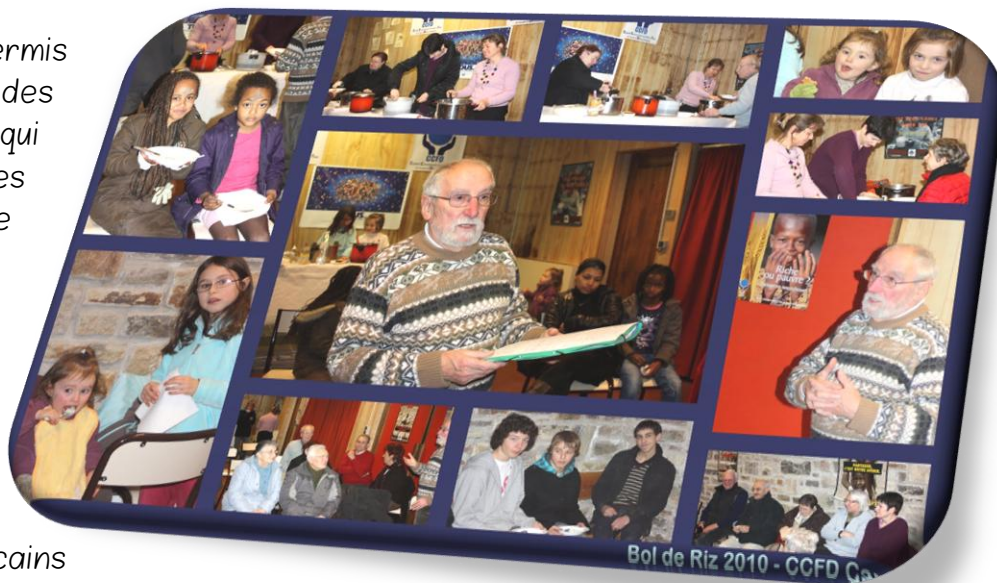
Comme chaque année depuis bientôt 30 ans, l'équipe CCFD - TERRE SOLIDAIRE a invité les paroissiens de CAUDAN à une soirée de partage, de convivialité et de solidarité, afin de marquer l'entrée en Carême.

Cette soirée a eu lieu à la crypte le mercredi des Cendres après la célébration.

Vingt-quatre adultes accompagnés, pour les plus jeunes, de quatre adolescents et huit enfants, ont répondu à notre invitation.

Tout d'abord un grand merci à eux tous d'avoir pris un peu de leur temps sur leur soirée pour partager un bol de riz de solidarité prolongé de la projection d'une vidéo dans le cadre du thème d'année du CCFD - TS : « L'Afrique du Sud, pays riche ou pays pauvre ? ».

Cette vidéo a permis la mise en évidence des réalités de ce pays qui possède de grandes richesses, celles-ci ne profitant qu'à une minorité, laissant dans une grande pauvreté des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, en majorité des Africains noirs vivant dans des bidonvilles.



La projection avait pour but essentiel, outre cette réalité de discrimination, de montrer comment ces populations pauvres s'organisent pour vivre grâce en particulier à l'aide apportée par le microcrédit et le soutien du CCFD - TS par l'intermédiaire de son partenaire TEMBEKA (Association locale de développement) qui bénéficie des fonds de la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement) créé il y a une vingtaine d'années par le CCFD.

La soirée s'est terminée après un temps très riche de réflexions et de partage, par la lecture du texte ci-après, du Père Marie-Dominique CHENU : « Le lieu de Dieu ».

Le CCFD - TERRE SOLIDAIRE manifestant sa solidarité à sept organisations partenaires Haïtiennes, il a été décidé unanimement d'adresser au CCFD - TS un chèque de 171,60 Euros, montant de la participation de tous à cette soirée.

Lucien KIRION,
Responsable de l'équipe CCFD-TS de Caudan

LE LIEU DE DIEU

Là où les hommes se rencontrent pour construire le monde
et faire avancer l'histoire, dans un projet toujours neuf,
c'est là qu'est Dieu, dans le monde qui se fait,
non pas un autre monde dans lequel
je devrais m'exiler de ma Terre,
le monde que je suis en train de faire.

Il est donc insensé de se séparer des hommes pour atteindre Dieu.
Le monde est l'épiphanie de Dieu.

Mais ces événements dans lesquels je suis pris,
cette histoire que je suis en train de faire, moi et mes frères,
ce monde que je suis en train de bâtir,
ce n'est pas un monde tout fait,
sur lequel je ne serais qu'un consommateur.

Je suis le partenaire de Dieu et co-créateur de ce monde en marche,
et la preuve, c'est que, dans la mesure où je construis le monde,
je m'humanise en même temps,
je deviens homme en construisant le monde,
et là où il y a humanisation, il y a,
en possibilité du moins, divinisation.

Et chaque fois qu'il y a transformation du monde,
à chaque fois, il y a espoir, il y a une chance
pour le Royaume de Dieu, pour l'Épiphanie de Dieu.

Et je comprends certains hommes qui ne veulent pas de Dieu,
parce qu'on leur a présenté un Dieu sans homme.

Je n'en veux pas.

De sorte qu'être chrétien,
c'est-à-dire croire que Dieu est venu dans l'histoire, c'est se tenir là où
naissent les forces neuves qui construisent l'humanité.

C'est donc un Dieu qui vient, qui est devant,
et non pas un Dieu rétro.

Dieu vient dans ce monde, comme à sa rencontre.

Il est devant et il appelle.

Il bouscule, il envoie,

Il fait grandir, il libère.

Tout autre dieu est un faux dieu, une idole, un dieu mort.

Extrait d'un texte du P. Marie-Dominique Chenu-1977.



Fêtes de la foi

*13 mai 2010 : Profession de foi
23 mai 2010 : Confirmation à Caudan
30 mai 2010 : Première communion
20 juin 2010 : Remise de la croix*

Dates à retenir

- **Samedi 10 avril** : 2ème Temps fort des enfants se préparant à la Première Communion, à la crypte, de 10h à 13h30 (avec pique-nique).
- **Dimanche 11 avril** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à l'église à 10h20.
- **Lundi 12 et mardi 13 avril** : Temps fort à Kergoff, pour les « Profession de Foi », de 9h à 17h suivi de la célébration de la Réconciliation le mardi de 17h à 18h.

Temps fort CM1

Le samedi 6 mars, les jeunes de CM1, inscrits en catéchèse, se sont retrouvés à l'église pour un temps fort intitulé « Visite de notre église ».



Ils ont pris du temps pour regarder et observer tout ce qui se trouve à l'intérieur de l'église : les fonds baptismaux, par exemple ; le chemin de croix, qui n'est pas visible au premier coup d'œil ; la petite lumière rouge toujours allumée ! Que de choses à découvrir, que de questions... Les jeunes ont terminé la rencontre par le partage du pique-nique.

Merci à Réjane pour son aide.

Rencontre enfants/parents Catéchèse familiale

Samedi 13 mars, les enfants de CE1 ont participé, avec leurs parents, à la dernière rencontre de catéchèse familiale. Un « remue-méninges » sur les mots « Passage » et « Résurrection », afin d'aborder la grande fête des chrétiens qu'est Pâques.





A la fin de la rencontre, Stéphanie nous a montré comment faire un petit jardin de Pâques à la maison, à la grande joie des enfants ! Les parents étant présents, il n'y aura pas d'excuses possibles !

Merci aux animatrices : Denise, Marie-Pierre et Stéphanie.

Temps fort des Confirmands Lanester-Caudan



Samedi 13 mars, les jeunes de Caudan et Lanester qui se préparent à la réconciliation se sont retrouvés au Grand Chêne à Caudan pour un temps fort de 9h30 à 16h.

1^{er} temps : Réflexion : Être libre c'est choisir ; la confirmation est pour les jeunes un acte libre en réponse à l'appel du Seigneur. Etre confirmé, c'est accueillir l'Esprit de Vérité qui rend libre. Les jeunes ont réfléchi à ce que le mot « Liberté » voulait dire pour un jeune chrétien d'aujourd'hui.

2^{ème} temps : Jeux : Kim senteur, deviner l'huile qui est utilisée pour la confirmation. Dessiner, reconnaître ce que porte un Évêque. Jeux de mains, mimer un sport ou un métier.



3^{ème} temps : Lettre à écrire à l'évêque, préparation en équipe. Les jeunes doivent remettre leur lettre avant le 10 avril au presbytère.

4^{ème} temps : Prière

Un grand merci à Charline et Dorothee pour leur aide.



Calendrier 2010

des rencontres des clubs ACE de Caudan
au presbytère de 14h à 16h

Samedi 10 avril

Samedi 15 mai



Kermesse de la paroisse

Salle de la mairie.

Le samedi 24 avril de 18h à 20h30

et le dimanche 25 avril de 9h à 13h



Des crêpes, des gâteaux, un panier garni et d'autres lots encore... Du café pour se réchauffer, une petite douceur apéritive pour se désaltérer, tout cela, vous le trouverez bientôt lors de notre kermesse paroissiale toute proche.

QU'ON SE LE DISE... IL Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE !

Mais n'oublions pas que cette kermesse est aussi un moment de convivialité qui rassemble petits et grands, jeunes et moins jeunes, en un mot, c'est le lieu de rendez-vous de tous les amis de la paroisse désireux de partager un moment agréable.



Mais pourquoi ne pas le dire, cette kermesse a aussi pour objectif d'aider la paroisse à faire face à ses nombreuses et lourdes charges de fonctionnement. Aussi si vous le souhaitez, vous pouvez participer à cet effort par un don (en espèce ou par chèque libellé à l'ordre de « Paroisse de Caudan »).

Merci de faire connaître cette fête paroissiale autour de vous.

Tous, famille, amis, voisins seront les bienvenus.

Pour le conseil économique, Louis BARDOUIL

 **Secours Catholique**
Réseau mondial Caritas

EQUIPE DE CAUDAN

Tél : 02-97-76-63-31

ACCUEILLIR DES ENFANTS EN VACANCES

Le Secours Catholique recherche des familles susceptibles d'accueillir des enfants cet été, durant 3 semaines pour leur offrir dépaysement, chaleur humaine et quiétude familiale. N'hésitez pas à nous contacter pour avoir des précisions si vous avez la possibilité ou le désir d'être famille accueillante. Nous pouvons vous donner des témoignages de personnes qui ont relevé ce challenge chez nous et qui ne le regrettent absolument pas.

Nous aussi nous aurons la possibilité de permettre à des enfants de notre commune de partir en vacances cet été en Loire Atlantique ou dans les Deux- Sèvres / à des familles de profiter d'un séjour reposant et bénéfique dans notre département. C'est le fruit de vos dons lors du café-braderie qui nous permettra de subventionner ces vacances bien appréciées par ceux qui sont confrontés à tant de difficultés ou de découragements.

Merci pour votre attention à ces appels et vos gestes de solidarité.

Le responsable de l'équipe : François TALDIR

FAIRE PARTIR DES ENFANTS OU DES FAMILLES EN VACANCES

MOUVEMENT PAROISSIAL

Elle nous a quittés pour la maison du Père :

25 février 2010

Jeanne BREAND, veuve de Francis GAUDICHEAU, 95 ans



COURRIER DES LECTEURS

C'est fou comme on s'habitue aux bonnes choses... Et quand elles font défaut, on regrette leur absence.

Il en est ainsi de l'article de fond de Pierre Looten que nous aimons retrouver chaque mois dans notre Clocher. Absent dans le Clocher du mois de mars... il nous manque !

Alors n'est-ce pas l'occasion de dire à Pierre combien nous apprécions ses rubriques qui nous aident à réfléchir plus profondément aux problèmes de notre temps et combien nous le remercions pour cette large contribution.

Une famille abonnée de Caudan

(ce courrier nous a été adressé avec la signature de l'auteur qui souhaite conserver l'anonymat)

AGENDA PAROISSIAL

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi, mardi : l'après midi de 16h30 à 18h

Presbytère de Caudan : 2, rue de la Libération - **Tél. :** 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



DATES À RETENIR

Vendredi 30 avril : 18 h 30 : Préparation au baptême à la crypte.

Samedi 24 avril : de **18 h à 20 h**

Dimanche 25 avril : de **9 h à 13 h**

} Kermesse paroissiale
à la salle de la mairie.

Lundi 10 mai 10 h Messe pour les anciens combattants de Caudan.



Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 7 avril 2010**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 9 mai 2010**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIENS UN PEU



- Montrez-moi vite vos échantillons ! J'ai refusé sept représentants, je suis pressé.
- Je sais, Monsieur, c'est la huitième fois que je me présente...

✈ - Ce nouveau joueur est formidable, dit l'entraîneur d'une équipe de football, certes ses fulgurants tirs en chandelle ne lui permettent jamais de marquer un but, mais, grâce à eux, il a déjà dégommé deux ULM qui n'avaient rien à faire au-dessus du terrain.

🕒 - Dans vingt ans, lance une dame à son petit garçon qui rechigne pour manger sa soupe, tu casseras les oreilles d'une pauvre fille en lui vantant les mérites de la cuisine que te confectionnait ta mère. Alors aujourd'hui, tais-toi et mange !

♥ Comme on vient de graver dans son écorce deux cœurs percés d'une flèche, un jeune arbre murmure :
- Ah enfin, mon premier amour...



- Je suis persuadée, dit une Française récemment établie en Ecosse, que nous avons un fantôme dans la maison.
- Qu'est-ce qui te fait penser cela ?
- J'avais mis un drap de lit à la lessive, j'ai voulu le repasser mais, comme mon fer était trop chaud, je l'ai brûlé !
- Et alors ?
- J'aurais voulu que tu entendes ce drap crier : ouille, ouille, ouille !



- Un patient à son psychanalyste :
- Docteur, je souffre de mégalomanie.
- Vous avez fait le bon choix, je suis le meilleur psy du monde !



- Qu'a-t-il de particulier ce produit anti-puces ?
- Ce sont les puces qui se grattent.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 345	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros